

PATHWAYS HOME

EN RÉSUMÉ

GUIDE RÉCAPITULATIF

destiné aux travailleurs humanitaires, bailleurs et toute personne intéressée par

L'APPUI À L'AUTO-RECONSTRUCTION



PATHWAYS HOME

EN RÉSUMÉ

Publié en décembre 2022 par le Global Shelter Cluster
Disponible en ligne au Global Shelter Cluster's Recovery Community of Practice

Remerciements

Le contenu du Pathways Home: En Résumé est en grande partie basé sur le travail collectif des nombreux auteurs de [Pathways Home: Guidance for Supporting Shelter Self-Recovery](#), publié en juillet 2022.

Le travail de synthétisation des éléments principaux ce document de référence a été financé par la Direction des Affaires Humanitaires de l'USAID, via le Global Shelter Cluster. Ce travail a été dirigé par CRAterre, avec le soutien de CARE International UK.

Pour plus d'information sur le travail de CRAterre: <https://craterre.hypotheses.org/>

Pour plus d'information sur l'auto-reconstruction: www.self-recovery.org

Conception graphique et mise en page par Carolyn Garcia, avec l'utilisation de quelques graphiques originales de Livia Mikulec.

Citation suggérée : Global Shelter Cluster, 2022. Pathways Home: En Résumé. Geneva : Global Shelter Cluster.

Les droits d'auteur de cette publication sont détenus par IFRC. La reproduction à des fins non-lucratives est encouragée.

NOTICE LÉGALE

Alors que tous les efforts ont été mis en œuvre pour assurer l'exactitude et la complétude des informations fournies dans ce document, aucune responsabilité ne pourra être engagée en cas d'erreurs ou d'omissions.

Photo de couverture : Ditte Ingermann/CARE Denmark

Pour les crédits photographiques, veuillez consulter la version intégrale de Pathways Home.

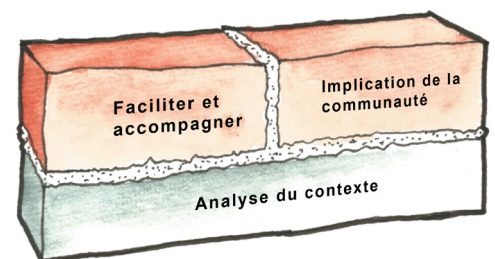


NAVIGATION DANS CE DOCUMENT

Le texte intégral de «[Pathways Home: Guidance for Supporting Shelter Self-Recovery](#)» contient deux parties.

La partie A décrit les grandes lignes des composantes, des principes généraux et du raisonnement de l'appui à l'auto-reconstruction. Elle explique pourquoi il est important pour des organismes d'adopter cette approche et la théorie qui lui est propre.

La partie B constitue un guide pratique pour l'appui à l'auto-reconstruction et dessine les bonnes pratiques de programmation. Les chapitres sont structurés de manière à intégrer les trois «building blocks» ci-contre.



Les pages de ce guide récapitulatif suivent approximativement la même logique que le texte intégral de Pathways Home.

Les pages 4 à 7 **en rouge** se réfèrent au contenu de la partie A «POURQUOI»

Les pages 8 à 11 **en vert** se réfèrent au contenu de la partie B «COMMENT»

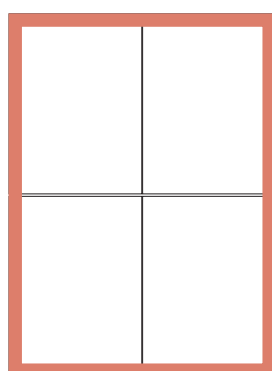
Les notes dans la marges renvoient aux chapitres et numéros de pages pertinents du guide complet.



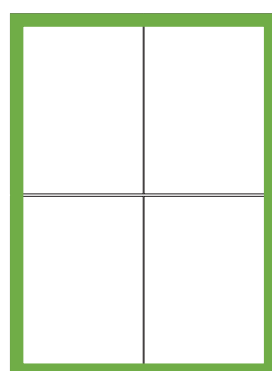
Les pages 12 et 13 **en gris** proposent des réflexions pratiques à destination d'organismes qui prévoient de mettre en œuvre des projets d'appui à l'auto-reconstruction.

Trois études de cas sont présentées aux pages 14 et 15 afin d'illustrer concrètement l'approche. Plus de 70 autres études de cas sont présentées dans le guide complet de «Pathways Home».

Ce document peut être utilisé soit comme une brochure, soit comme des posters thématiques lorsque les pages sont assemblées à l'aide des guides de couleur.



Partie A - Pourquoi?



Partie B - Comment?



Réflexions pratiques

L'APPUI À L'AUTO-RECONSTRUCTION EXPLIQUÉ



Vision, Buts et Objectifs

Qu'est-ce l'auto-reconstruction ?

Les personnes touchées par une catastrophe ou une crise sont les premières concernées par le relèvement, car elles commencent le processus de la reconstruction immédiatement après l'impact; elles continuent à travailler à l'amélioration de leurs vies sans appui de l'extérieur. Entre 80% et 90% des personnes touchées par une catastrophe et forcées à se déplacer cherchent un abri et commencent à reconstruire leur maison avec très peu ou sans aide de l'extérieur. Elles «auto-reconstruisent».

L'auto-reconstruction devient une question de survie permettant de retrouver des conditions de vie décentes et de recréer un chez soi.

Suivant le niveau de la perte, les besoins résultants des circonstances personnelles spécifiques, les capacités individuelles et les ressources disponibles, chacun reconstruit sa maison et sa vie de manière très différente, dans des délais fluctuants et donc avec des résultats très variés.

Qu'est-ce l'appui à l'auto-reconstruction ?

L'appui à l'auto-reconstruction est une approche holistique qui vise à aider les gens dans le processus de l'auto-reconstruction : retrouver des conditions de vie décentes et recréer leur lieu de vie. Cette approche prend au sérieux l'engagement du Grand Bargain sur la localisation, offre une passerelle entre l'humanitaire et le développement, et porte un regard radical sur la «participation».

A travers l'accompagnement et la facilitation du processus d'auto-reconstruction, et avec la mise à disposition de ressources supplémentaires là elles sont nécessaires, une approche d'auto-reconstruction vise à compléter, renforcer et accélérer les efforts de personnes touchées par une crise pour réparer et reconstruire de manière renforcer leur résilience et à réduire les vulnérabilités face aux crises futures.

Une approche d'auto-reconstruction permet de s'adresser à un grand nombre de bénéficiaires, en optimisant les résultats positifs et la durabilité.

L'appui à l'auto-reconstruction demande un changement de mentalité vers une programmation humanitaire plus holistique, plus intégrée et dirigée par la communauté locale.

Comment accompagner l'auto-reconstruction ?

La conception et la mise en œuvre d'un programme soutenant l'auto-reconstruction s'appuie sur les trois «building blocks»:

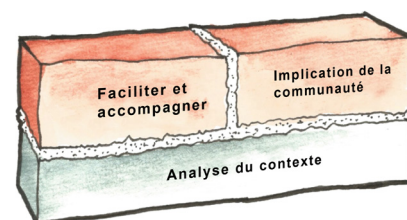
1. Une analyse approfondie et holistique du contexte. >> Cf. p.8 et p.9 pour plus d'informations.
2. La facilitation et l'accompagnement afin d'éliminer les obstacles d'accès aux ressources, de combler les lacunes dans les capacités et d'encourager un environnement favorable. Il existe de nombreux choix de modalités de soutien. >> Cf. pages 10 et 11 pour plus d'information.
3. Un processus de mobilisation et d'engagement de la communauté. >> Cf. p.11 pour plus d'information.

Ces 3 composantes sont les «fondations» d'un processus de programmation flexible et adaptable.

Cf. Chapitre 1
L'auto-
reconstruction
expliquée à partir
de la page 21

**Appuyer l'auto-
reconstruction
demande un
changement
d'état d'esprit
pour s'intéresser
au «processus»
plutôt qu'au
«produit»**

Cf. 1.2
Pourquoi
appuyer l'auto-
reconstruction
à partir de la
page 23



Cf. 1.3
Comment appuyer
le relogement auto-
construit à partir de
la page 23

PRINCIPES DE BASE DE L'APPUI À L'AUTO-RECONSTRUCTION



Les principes centraux qui ont d'abord conduit à une exploration de l'auto-reconstruction, et qui sont issus de la pratique et de la recherche sur le terrain, ne sont pas uniques à l'approche d'appui à l'auto-reconstruction, mais ils sont précieux pour tout programme d'abri.

Cf. chapitre 2
à partir de la
page 26

Les personnes
sont
décideuses

Les personnes touchées par une crise sont maîtres de leur propre processus de relèvement.

- Importance des capacités et ressources de chacun.e
- Respect de leurs choix et de leur contrôle
- Considération des besoins et des vitesses différents
- Femmes et filles au centre du processus

Aller au-delà de
la participation

Les organismes humanitaires peuvent compléter les forces et les capacités des personnes touchées.

- Des réponses adaptées localement
- Agir en lien et en accompagnement des efforts et des projets existants
- Faciliter les processus de relèvement
- Gestion des risques
- Soutien aux personnes pour faire des choix informés

reconstruire
«mieux»

La réponse aux catastrophes doit laisser les sociétés améliorées, non seulement restaurées.

- «Faire mieux» devrait être considéré dans son sens le plus holistique, pas uniquement au sens de «faire plus sûr»
- De «meilleurs résultats» comprennent un accès amélioré à l'eau, à l'assainissement, aux moyens de subsistance, à la protection, à la santé et à la RRC dans tous les contextes

Le mieux
possible

Les ménages à faibles revenus devront probablement faire des compromis dans la construction et ne pourront pas toujours respecter les normes.

- Reconnaissance du rôle primordial et des responsabilités de la population touchée
- Essayer de passer de «assez bien» à «le mieux possible»
- Questionner la définition de «assez bien» dans chaque contexte donné

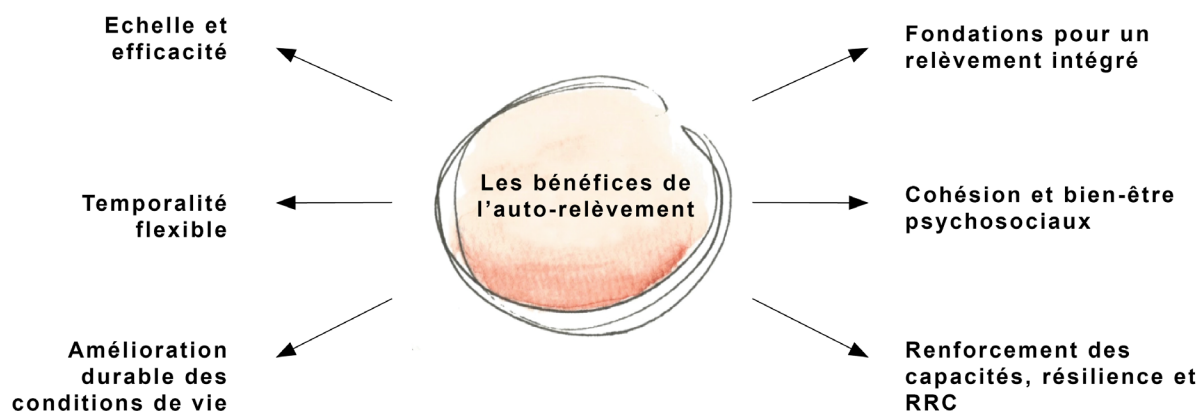
Ne pas causer de
préjudice

Il existe trop d'exemples de projets de reconstruction qui restent inoccupés pour des raisons socio-culturelles, parce qu'ils ont été construits au mauvais endroit, qu'ils n'incluaient pas les équipements de base, ou pour d'autres raisons non anticipées.

- Les gens construisent des maisons appropriées et adaptées à leurs besoins lorsqu'ils sont seuls décisionnaires
- De l'appui supplémentaire peut être proposé aux personnes n'ayant pas les capacités d'auto-reconstruction pour ne pas créer de frustrations
- Considérer le relogement comme une discipline aux multiples facettes et comme une approche holistique

“L'auto-reconstruction est ce que nous faisons de toute façon”

Au coeur de l'auto-reconstruction se trouve la reconnaissance du rôle primordial des populations locales



Des bénéfices potentiels de l'appui à l'auto-reconstruction...

Augmenter l'échelle et la rentabilité

Les approches basées sur le produit n'arrivent que rarement à atteindre un pourcentage important de la population touchée. Les approches d'auto-reconstruction, qui s'appuient sur des stratégies intégrées, profiteront à un large éventail de personnes, en permettant l'augmentation de l'échelle de travail avec un bon rapport qualité-prix.

Cf. Chapitre 3
à partir de la
page 47

Permettre un soutien flexible dans le temps

L'auto-reconstruction commence quelques jours après la catastrophe. Mais les personnes affectées ne commencent pas toutes ce processus au même moment, ni à la même vitesse. L'approche de l'auto-reconstruction respectera les priorités de chacun.e et mettra en place un calendrier de soutien flexible.

Améliorer les conditions de vie grâce aux choix informés

La prise de décision informée peut améliorer les conditions de vie grâce à de meilleurs choix concernant : les lieux de reconstruction; des bâtiments plus sûrs; la réduction des risques de catastrophes; des maisons plus saines; la sécurité améliorée; la réduction du risque de feu. Une bonne compréhension des pratiques de construction locales et des aspirations de chacun.e est une partie essentielle de ce processus.

Poser les fondations pour un relèvement intégré

Il est reconnu qu'un logement convenable entraîne des effets multiplicateurs bénéfiques –incluant la santé physique et mentale, les moyens de subsistance, la protection, l'importance du foyer et son entretien/sa construction (home-making) – qui sont essentiels au relèvement durable. L'appui à l'auto-reconstruction permet à chacun de gérer son propre processus de relèvement suivant ses besoins, priorités et projets.

Agir comme un catalyseur pour le rétablissement psychosocial, le bien-être et la cohésion sociale

L'appui à l'auto-reconstruction contribue à l'amélioration de la santé mentale et du bien-être psychosocial. La propriété et l'implication dans le processus actif de la construction peuvent donner un but et de l'espoir, permettre le rétablissement d'un sentiment de fierté, de l'estime de soi et de dignité, et réduire l'impuissance. En outre, l'auto-reconstruction repose sur une action collective qui engendre la cohésion sociale et le sentiment de communauté et d'appartenance.

Renforcer les capacités, la résilience et la réduction des risques de catastrophes

L'appui à l'auto-reconstruction permet de générer des capacités à long terme dans un logement adapté, durable et abordable et qui sont pertinentes localement, avec pour résultat des communautés mieux préparées. L'auto-reconstruction permet donc de faire le lien entre humanitaire et développement.

Une approche d'auto-reconstruction dirigée par les populations touchées bénéficie directement à celles-ci grâce à la réduction des coûts, l'impact à grande échelle, le renforcement des capacités, et la réduction d'autres risques.

...et quelques défis

Des obstacles à une programmation humanitaire holistique

Le relèvement est un processus holistique et aux multiples facettes, et sa définition sera différente d'une personne à une autre et entre les communautés. L'aide humanitaire est organisée en secteurs (parfois critiqués d'être des silos qui n'arrivent pas à communiquer) et, par conséquent, il peut être difficile de mettre en œuvre une programmation holistique intégrée entre les secteurs.

Cf. 3.2
page 48

Des mécanismes restrictifs au sein du système humanitaire

Le financement des interventions d'urgence est souvent limité à un an, voire moins. Or, l'aide au logement doit inclure une perspective à moyen ou long terme. En outre, les processus MEAL/SERA (suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage) se concentrent souvent sur des indicateurs quantitatifs. Ceux-ci pourraient échouer à saisir le progrès et la réussite de l'appui à l'auto-reconstruction, lesquels seraient mieux évalués avec des indicateurs et des résultats qualitatifs.

Les contraintes et les limites des organismes internationaux

Les organismes internationaux peuvent manquer d'expérience dans le secteur du logement et se soucier des obligations juridiques. L'appui à l'auto-reconstruction peut être perçu comme trop complexe et trop risqué. Il faut en effet accepter qu'une partie des risques et des responsabilités soit portée par les communautés et les autorités locales, et ainsi créer des partenariats avec des acteurs locaux qui permettront de dépasser cette préoccupation tout en facilitant la "localisation" et d'autres aspirations du Grand Bargain.

Certains groupes marginalisés et vulnérables peuvent avoir besoin de plus d'aide

Des personnes présentant des vulnérabilités multiples peuvent ne pas réussir à se relever uniquement avec l'appui à l'auto-reconstruction et pourraient avoir besoin d'aide supplémentaire.

Les contextes urbains, la réinstallation et le déplacement

Les contextes urbains sont plus complexes que les milieux ruraux avec plus de facteurs qui doivent être pris en compte et plus d'acteurs impliqués. Les experts et planificateurs urbains pourraient aider à comprendre l'auto-reconstruction existante et à développer des stratégies adéquates pour soutenir ces dynamiques locales.

Cf. 3.2
et partie B
de Pathways
Home pour
une description
plus détaillée
de façons de
surmonter
les défis de
l'appui à l'auto-
reconstruction

Les réfugiés et le déplacement

Trouver un abri sera toujours une priorité pour les réfugiés et les personnes déplacées internes (PDI), mais c'est souvent une minorité de ces personnes qui se voit attribuer un abri par une ONGI ou par le gouvernement. L'appui à l'auto-reconstruction, avec le but d'aider à la fois les communautés affectées et d'accueil, pourraient aider les habitant.e.s des campements informels, des bâtiments désaffectés, ou qui vivent dans la rue.

Et quelques façons de relever ces défis



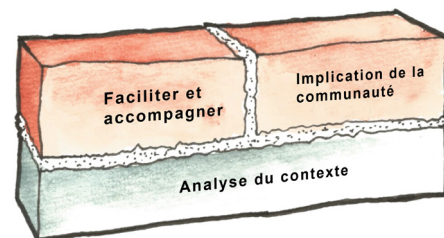
ANALYSER LE CONTEXTE : UN PROCESSUS CONTINU ET HOLISTIQUE



Comment faire une analyse du contexte

Les personnes touchées par une crise sont les premières à intervenir, commençant leur processus de relèvement immédiatement. Une bonne analyse du contexte est la première composante de l'appui à l'auto-reconstruction. Elle permettra d'apprendre du passé et de comprendre ce qui se fait actuellement, ainsi que les projets de chacun.e pour le futur proche; pourquoi certains choix sont faits, et pas d'autres. Plus qu'un simple évaluation des dégâts il s'agit de chercher à comprendre comment soutenir une communauté dans son ensemble travers sont processus d'auto-reconstruction. Cette analyse du contexte est également une aide précieuse aux futures activités MEAL/ SERA (suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage).

>> Cf [*«Guide for the contextual analysis of local habitat: Simplified version suitable for urban settlements and rural areas»*](#)



Cf. chapitre 5
à la page 59
pour plus
d'informations
sur les éléments
itératifs d'analyse
du contexte

Orientation initiale

Immédiatement après la crise, comprendre le contexte et faire une première estimation de l'échelle des besoins, des obstacles principaux et des lacunes de l'auto-reconstruction. Explorer les financements possibles et comprendre si l'appui à l'auto-reconstruction est faisable.

Analyse rapide du contexte

Le plus tôt possible, valider des hypothèses initiales et explorer comment y répondre au mieux afin de tenir informées les propositions de collecte de fonds. Ceci peut être fait par des discussions, des interviews, des visites d'études, l'évaluation des connaissances, des attitudes et des pratiques.

Analyse détaillée du contexte

Une fois les financements sécurisés, définir les détails de la stratégie du programme et confirmer les activités, en travaillant étroitement avec les populations touchées.

Évaluations spécifiques

Aux différentes étapes du programme, selon les besoins, faire des analyses de thématiques spécifiques afin de fournir les preuves nécessaires pour informer les programmes. Par exemple, une évaluation du marché ou une étude de questions liées au logement, à la terre et à la propriété.

Analyse itérative, contrôle et évaluation

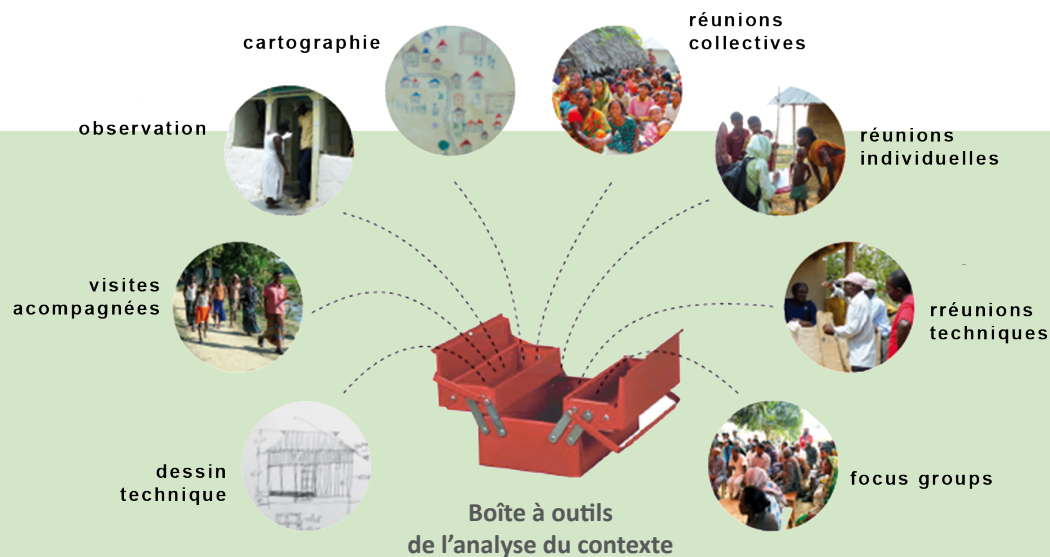
De façon continue pendant tout le programme, par une évaluation régulière, déterminer comment les priorités de chacun.e changent au fil du temps et s'assurer que le programme s'adapte aux circonstances, priorités et projets qui évoluent.

Évaluation de l'impact

Une fois le projet terminé, et si possible quelques années plus tard, évaluer l'impact du projet en utilisant des méthodes d'évaluation innovants et participatifs.

>> Cf. page 11 pour plus d'informations.

La compréhension approfondie du contexte est un prérequis pour que l'appui à l'auto-reconstruction soit pertinent et efficace.



Que cherchons-nous ?

Avant et pendant le déploiement de programmes d'appui à l'auto-reconstruction, de nombreux aspects du contexte doivent être compris. Parmi lesquels :

Les dynamiques d'auto-reconstruction existantes

Un aspect essentiel consiste à se focaliser sur les forces et capacités de chacun.e, tout en analysant les freins à leur relèvement. Il est important de comprendre les dynamiques de ce que les gens font, et ce qu'ils et elles projettent de faire pour faire face à leurs besoins et priorités immédiats et à long terme.

Facteurs économiques

Comprendre les dynamiques économiques à différentes échelles aidera à identifier les blocages, les obstacles, les manques et les priorités pour accéder à des marchés, au travail et aux ressources financières pour l'auto-reconstruction, et comment relever ces défis grâce à une bonne programmation.

Facteurs politiques, légaux et institutionnels

Les facteurs politiques et légaux ont une influence significative sur l'auto-reconstruction et sont souvent des obstacles systémiques qui peuvent être difficiles à surmonter. Pour mener des stratégies de plaidoyer, il est important de comprendre les couches de complexité politique et institutionnelle, les structures du pouvoir, et leur interdépendance.

Facteurs socio-culturels et savoir-faire

Les structures sociales et les facteurs culturels ont une influence significative sur le comportement de chacun.e et les choix qui sont faits. Comprendre les connaissances, attitudes et pratiques locales en termes de logement est indispensable pour définir les meilleures façons de soutenir les communautés.

Les aléas et l'environnement physique

Des modifications du paysage physique, les risques liés aux aléas et l'accès aux ressources peuvent grandement influencer la résilience et la capacité de relèvement.

Pratiques de construction locales

Les populations construisent leurs maisons en fonction de leurs besoins, leurs intérêts, leurs préférences, leur capacité et leur environnement, en utilisant souvent des matériaux locaux facilement disponibles. Observer les cultures constructives locales, la conception traditionnelle de la maison, les matériaux, la main d'œuvre nécessaire pour la construction et l'entretien, les stratégies de préparation aux risques, etc. permettra de collecter des informations précieuses pour la stratégie d'appui à l'auto-reconstruction.

Partenaires et autres parties prenantes

Cartographier les parties prenantes, leurs intérêts et leurs influences à différents niveaux, peut aider à identifier un soutien potentiel, et mieux cibler les efforts de communication et de plaidoyer.

Canaux de communication

Quels sont les meilleures voies d'engagement pour établir la collaboration ? Il peut y avoir des méthodes d'engagement variés et afin de s'assurer d'atteindre les groupes les plus importants, il est primordial de connaître les méthodes et canaux de communication préférés qui sont utilisés et qui sont de confiance.

Cf. 5.2
Analyse du
contexte en
pratique
Page 63

OPTIONS ET MODALITÉS POUR ACCOMPAGNER L'AUTO-RECONSTRUCTION

Facilitation et accompagnement : options de support

“Faire plus avec moins” ne doit pas être la seule option d'appui. Une approche à trois volets -argent liquide, matériaux et assistance technique- peut réussir dans de nombreux contextes. D'autres formes de support ciblant des gouvernements au niveau communautaire et local sont tout aussi importantes par exemple sous forme de plaidoyer, de formation, de soutien juridique, d'infrastructure, etc.

Cf. Chapitre 6
page 81

Comment surmonter les obstacles

Le rôle que les organisations humanitaires peuvent jouer dans la défense et la promotion d'un **environnement favorable à l'auto-reconstruction** ne doit pas être sous-estimé. Que cela concerne le plaidoyer pour des changements politiques au niveau national, la coordination entre institutions et communautés locales, la facilitation de la mobilisation communautaire ou encore un soutien juridique aux ménages, les organisations peuvent exercer une influence majeure pour surmonter les obstacles institutionnels.

- Les obstacles institutionnels comprennent la législation, des stratégies et des lignes directrices complexes et restrictives. Un soutien juridique peut résoudre les questions de propriété foncière et arbitrer les différends.
- L'accès au financement est un obstacle manifeste. Des transferts monétaires en argent liquide, des interventions sur le marché, la microfinance et d'autres options peuvent lever cet obstacle.
- Un accès rétabli aux services et une infrastructure opérationnelle peuvent accélérer le relèvement et diminuer les risques.
- Ne laisser personne de côté. S'assurer que tous les groupes marginalisés et minoritaires sont inclus, et tirer parti des réseaux communautaires et méthodes de cohésion sociale existants.
- Les femmes, les jeunes filles et les enfants passent un temps important dans le foyer. Aussi, une approche genrée est essentielle pour tout programme de relogement réussi.

Comment combler les manques de capacités

- Sensibilisation et plaidoyer. L'IEC (Informer – Eduquer – Communiquer) est une approche qui permet de sensibiliser au travers de différents médias : des posters, des brochures, des bannières, des créneaux à la radio et la télévision, le théâtre, etc.
- Formation et échange réciproque de savoirs. Il y a beaucoup de leçons à tirer de l'architecture domestique vernaculaire et la pratique de construction locale. Les centres de formation et les formateur.trice.s locaux, la formation des formateur.trice.s, ou la formation en cascade doivent être envisagés.
- Accompagnement par des experts techniques et équipes itinérantes. 'L'équipe itinérante' est une petite équipe mixte du même quartier qui passera voir régulièrement chaque ménage pour s'assurer de la bonne compréhension de la conformité nécessaire et pour diffuser les messages clés.
- Maisons modèles. La construction de maisons modèles ou de prototypes est une option d'appui efficace pour diverses raisons. Elle fait le pont entre la sensibilisation, la formation et l'appui direct ainsi que l'assistance technique.

Changer de mentalité : renforcer les communautés plutôt que de fournir des biens

Comment faciliter l'accès aux ressources

L'accès aux ressources – qui peuvent être des matériaux, de la main d'œuvre, du financement ou des savoirs – est essentiel pour une auto-reconstruction réussie.

Mise à disposition de matériaux

Dans les contextes où un accès physique aux marchés est difficile, une mise à disposition directe de matériaux ou d'outils peut être pertinente. Des matériaux coûteux ou difficiles d'accès, comme la tôle ondulée de toiture, les fixations ou les sangles anti-ouragan, favoriseront une construction plus sûre.

Accès aux marchés

Faciliter les liaisons de transport et l'accès aux marchés peut aider l'auto-reconstruction. L'achat en gros des matériaux - sable, gravier, bois etc – peut réduire les coûts.

Faire plus avec moins

Accès au financement et au programme de transfert d'argent

Une mise à disposition directe d'argent liquide ou de bons d'achat sont des façons simples de soutien financier direct. Il est à noter que ce sont souvent des sommes modestes, inférieures au coût de la reconstruction, mais elles peuvent servir de levier à d'autres ressources financières disponibles, par exemple des économies, des prêts ou l'envoi de fonds venant de la diaspora. L'aide à la location peut aussi être pertinente, en particulier en cas de déplacement vers des contextes urbains.

Accès aux subventions, aux prêts, aux allocations et à la microfinance

Un soutien supplémentaire pour accéder aux subventions, aux prêts équitables, aux allocations et à la microfinance est aussi important. Le modèle des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) est un mécanisme établi d'accès aux financements d'une façon juste et équitable.

Cf. étude de cas
6.18 à la page
101

La communauté aux commandes

L'appui à l'auto-reconstruction se concentre sur un engagement solidaire et met l'accent sur un changement de perspective d'une mise en œuvre de projets dirigée depuis l'extérieur vers un accompagnement et une facilitation des réponses portées par la communauté.

Analyse et évaluation du contexte communautaire

La communauté est la mieux placée pour conduire l'évaluation des forces et vulnérabilités et pour guider vers la réussite des différentes approches. Certaines évaluations, comme les dommages subis par le bâtiment ou la sécurité, pourraient nécessiter l'expertise de spécialistes extérieur.e.s.

Programmation menée par la communauté

Permettre à la communauté de mener la programmation crée des opportunités pour les populations touchées d'engager, d'apprendre et de conserver la propriété et la responsabilité de l'action. Une telle approche peut aussi renforcer la cohésion sociale et la résilience, renforçant les savoirs et les connaissances locales. Pour cela, il est indispensable de prévoir suffisamment de temps et de ressources humaines. La formation, des conseils et un accompagnement technique sont nécessaires.

Ne laisser personne de côté et cibler l'appui

Une approche d'auto-reconstruction devrait viser à soutenir la majorité, si non la totalité, de la population. Cependant les forces, les besoins, les priorités et les choix seront divers et par conséquent l'appui devrait être adapté en fonction de ceux-ci. Une formation à la sensibilisation pourrait convenir à toute la communauté; une formation en bâtiment s'adresseraient plutôt aux métiers techniques. Les familles et les groupes qui ne sont pas capables d'auto-reconstruire auront besoin d'aide supplémentaire.

Mise en oeuvre du rôle de meneur de la communauté

Le rôle des organisations est de faciliter et de soutenir les familles et les communautés sur leurs chemins de relèvement. Un «plan d'action communautaire» permettra d'identifier les priorités et les besoins, et de définir le soutien extérieur le plus adapté. Le relèvement se fera au rythme de la communauté et sera modelé et modifié au fil du temps. Les organisations d'aide doivent savoir s'adapter en conséquence.

Apprendre ensemble : à quoi ressemble la réussite ?

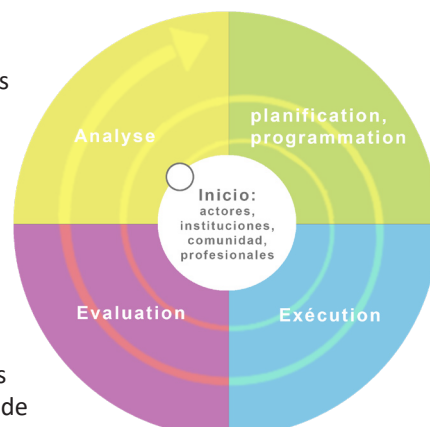
Les processus traditionnels du MEAL/ SERA (suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage), au-delà de leur intérêt pour rédiger les rapports aux bailleurs, sont peu pertinents dans une approche d'appui à l'auto-reconstruction. L'évaluation et le suivi doivent plutôt être menés par la communauté en continu, permettant ainsi des améliorations itératives régulières. Il existe des outils innovants facilitant l'apprentissage et la participation comme par exemple les fiches d'évaluation par la communauté, la cartographie des incidences, le changement le plus significatif ou encore les méthodes d'apprentissage participatives.

Cf. chapitre 7
page 112

Processus itératif

Un programme d'appui à l'auto-reconstruction demande une approche différente des analyses des besoins qu'un programme traditionnel de construction d'abris. Le but est d'informer les activités du programme à travers une analyse itérative et continue du contexte, qui s'appuie sur les forces et les capacités des populations affectées et qui tient compte de leurs projets et priorités afin d'identifier les lacunes et les freins au relèvement.

A travers ce processus holistique, les organismes seront bien équipés pour s'adapter aux changements du contexte ou des circonstances des populations, et par conséquent, les réponses seront plus pertinentes et efficaces. Un processus d'analyse contextuel réussi se fonde sur un changement de mentalité, la capacité de saisir des données à la fois quantitatives et qualitatives, et l'utilisation des processus itératifs de suivi.



MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME D'AUTO-RECONSTRUCTION : CONSIDÉRATIONS PRATIQUES



Mobilisation des ressources

Un premier obstacle pour tout programme d'aide est la mobilisation des ressources, et la sécurisation des fonds. En particulier après des catastrophes soudaines, la fenêtre de collecte de fonds ne pourrait être entrouverte que pendant un laps de temps très court et souvent sous des conditions restrictives sur le type d'activités qui peut être financé. Il est important de discuter très tôt avec les bailleurs pour s'assurer qu'ils examineront une proposition innovante, et pour expliquer les avantages de l'appui à l'auto-reconstruction. Le besoin de lignes budgétaires flexibles lié à une programmation évolutive devrait également être discuté en amont avec les bailleurs.

Du temps et un budget devraient être accordés à la formation de l'équipe. Le changement de mentalité pourrait exiger de nouvelles compétences et responsabilités comme :

- Constituer une équipe dans laquelle des compétences complémentaires telles que la mobilisation sociale et la communication sont essentielles
- La planification du projet et la proposition devraient montrer ce changement de mentalité par rapport aux indicateurs, au MEAL/SERA (suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage), l'adaptation aux processus en cours, au calendrier, etc.

Programmation adaptable

La flexibilité est au cœur de la programmation adaptive. Les objectifs et les indicateurs seront pour la plupart qualitatifs et pourraient être revus afin qu'ils reflètent les priorités de la communauté et des ménages. Ceci sera informé à travers un suivi itératif et continu et l'analyse des résultats.

Il est probable que deux mécanismes de suivi parallèles, mais liés entre eux, soient nécessaires. Le premier sera le suivi et l'apprentissage mené par la communauté, le deuxième sera conduit/coordonné par des organismes locaux ou internationaux afin de répondre aux exigences des bailleurs.

Dans un programme d'appui à l'auto-reconstruction, la population touchée conserve le droit de décider pour elle-même, ce qui comporte le risque d'un écart par rapport aux normes, tels que Sphere. Un «assez bon» argument doit être utilisé pour expliquer et justifier les décisions prises.

Évaluation du programme

Un abri est plus que «quatre murs et un toit». Un processus de suivi et d'évaluation conduit par la communauté peut recueillir des preuves des incidences plus larges que l'accès à un abri décent peut apporter, y compris sur la santé, les moyens de subsistance, l'éducation, le bien-être psycho-social et l'accès à d'autres services.

Assurer la continuité, la durabilité et la prévention

L'appui à l'auto-reconstruction peut répondre à des défis systémiques et structurels, promouvoir un environnement favorable et préparer les populations à une meilleure transition d'un abri d'urgence à une maison pérenne.

Si elles sont liées à des programmes de projets de développement à long terme, les interventions seront plus durables et auront des effets bénéfiques plus larges. Identifier et répondre aux problèmes systémiques réduira également les obstacles pour des activités futures, atténuera et réduira les risques, et assurera une meilleure résilience à long terme dans la communauté.

Cf. chapitre 8
Pge 126

L'appui à l'auto-reconstruction demande un changement de mentalité dans le processus de programmation



Viser le meilleur impact

Un programme d'auto-reconstruction devrait être conçu de telle manière à obtenir le meilleur impact sur cinq thèmes principaux : Gouvernance; Société; Environnement; Culture; Économie.

Ci-dessous un exemple de trois indicateurs par thème. Cette liste n'est pas exhaustive, chaque programme devrait décider de ses propres indicateurs pertinents.

GOVERNANCE

- > Approche itérative tout au long du processus
- > Prise en compte des capacités locales et de leurs évolutions
- > Culture du dialogue

SOCIÉTÉ

- > Préserver la santé et la sécurité
- > Promouvoir les savoirs collectifs
- > Cohésion sociale

ENVIRONNEMENT

- > Réduction de l'impact des aléas naturels
- > Mise en oeuvre tirant profit des caractéristiques du lieu
- > Adaptation aux effets du changement climatique

CULTURE

- > Préservation du paysage culturel
- > Permettre l'adaptabilité et la reproductibilité
- > Respecter les choix de vie de chacun.e

ECONOMIE

- > Économies des énergies et des ressources matérielles
- > Renforcement de l'économie locale
- > S'adapter à la réalité économique locale

L'APPUI À L'AUTO-RECONSTRUCTION : ÉTUDES DE CAS

Appui à l'auto-reconstruction aux Philippines

Le typhon Haiyan (localement connu sous le nom Yolanda) a dévasté les Philippines en novembre 2013. C'était à l'époque la tempête la plus forte de tous les temps ayant touché la terre. Une ONGI, avec un réseau solide de partenaires locaux, a soutenu la reconstruction d'environ 16.000 maisons avec une approche d'auto-reconstruction affirmée. Les communautés – connues sous le nom de barangays

– s'organisaient par groupes de dix familles ou plus, souvent un groupe par sitio ou purok, circonscriptions du barangay. Des équipes itinérantes (mixtes) étaient composées, généralement de deux artisan.e.s et un.e animateur.trice social, qui donnaient des conseils techniques aux familles et les encourageaient. L'ensemble du processus a été complété par une formation de sensibilisation pour l'ensemble de la population touchée et une formation technique complémentaire pour les artisan.e.s.

Erica et John ont une famille nombreuse avec 12 enfants. Quand le typhon Yolanda a frappé, leur maison en bambou et roseaux a été complètement détruite. Ils ont passé deux semaines à l'abri dans l'école du village avant de construire un abri de fortune en bambou, qui est toujours dans leur jardin. John est charpentier et il a reconstruit leur nouvelle maison en bambou et bois de cocotier, avec beaucoup de beaux détails. Pour construire le cœur du foyer, ils ont utilisé les matériaux et l'aide financière reçus d'une ONGI travaillant avec un partenaire local. Depuis, ils ont progressivement agrandi le logement et ont construit des pièces supplémentaires à côté du bâtiment principal pour dormir, dîner et cuisiner, ainsi que des vérandas pour s'asseoir dehors et pour manger. La priorité pour John et Erica était d'avoir une maison assez grande pour accueillir leur jeune famille. Avec un petit peu d'aide de l'extérieur, John et Erica ont pu reconstruire leur maison selon leurs priorités et leurs besoins, en s'appuyant sur leurs capacités et en posant ainsi les bases d'un nouveau départ.

Adapté de CARE International UK (2016) [Stories of Recovery](#). CARE International UK a gagné le [World Habitat Award](#) pour son programme d'auto-reconstruction post-Haiyan.



Cf. études de cas
2.1 à la page 28 et
6.13 à la page 96

Opportunités d'aide à l'auto-reconstruction au Liban

Après l'explosion dans le port de Beyrouth en 2020, qui a affecté une vaste zone de la capitale libanaise, des citoyens et des organisations locales ont partagé des informations sur les réseaux sociaux et ont initié des initiatives de micro-financement et de financement participatif (y compris avec la diaspora libanaise) afin d'aider les familles touchées à se relever. En même temps, des groupes de volontaires locaux et des acteurs non-traditionnels, y compris du secteur privé, ont immédiatement commencé à réparer les dégâts en soutenant la communauté. Il y avait d'importantes inégalités en termes d'accès aux ressources, certains quartiers et groupes recevant plus d'aide et d'attention que d'autres. Beaucoup de ménages vulnérables étaient délaissés.

Les évaluations des dégâts ont été identifiées comme une étape vitale pour que les populations touchées puissent commencer leur processus de relèvement. Ces évaluations ont été déterminantes pour décider de rester ou de partir en cas de dégâts structurels, pour prendre de décisions informées sur le processus de réparation et le budget nécessaire, pour demander une compensation financière à l'état libanais et pour résister aux menaces d'expulsion lorsque les propriétaires utilisaient les dégâts comme prétexte pour se débarrasser des locataires. Malheureusement, pas tous les habitants avaient un accès égalitaire aux évaluations des dégâts; les travailleurs migrants et les réfugiés avaient moins accès aux informations sur les dégâts de leurs maisons.

La communauté humanitaire était un acteur parmi beaucoup d'autres et a comblé certaines lacunes, y inclus la mise à disposition d'argent liquide pour le loyer et de petites réparations, l'accès plus large aux évaluations des dégâts et des conseils sur la sécurité foncière.



Cf. études de cas
2.5 à la page 32
et 7.7 à la page 122

CARE International. 2020. [Beirut Blast: 5 lessons from CARE's Emergency Shelter Advisor](#). Habitat for Humanity & Beirut Urban Lab. 2021. [Lebanon's Housing Ecosystem and Self-Recovery Pathways](#).

L'APPUI À L'AUTO-RECONSTRUCTION : ÉTUDES DE CAS

Auto-reconstruction en Haïti : exemples d'activités de facilitation

La réponse abri suite au tremblement de terre en Haïti en 2010 se concentrait sur la mise à disposition de T-shelters (abris transitoires) ou sur l'appui à la construction de camps. En même temps, de nombreuses familles haïtiennes ont trouvé elles-mêmes des solutions de logement, qui variaient de l'occupation de bâtiments endommagés immédiatement après le tremblement de terre, à la réparation ou la reconstruction de leurs propres maisons avec leurs propres ressources, ou encore à l'utilisation de maisons louées dès que le marché foncier s'était rétabli. La plupart n'ont reçu aucune assistance technique et ont utilisé des techniques qu'ils connaissaient. Une analyse de la réponse abri et de la reconstruction des logements dans les deux années suivant le tremblement de terre, a démontré que «le secteur informel était l'acteur le plus important de la reconstruction de logement» et que la capacité de la communauté urbaine de se relever avait été sous-estimée.

Adapté de GFDRR, Habitat for Humanity, International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies, UN-Habitat October 2016. . [What did we learn? The Shelter Response and Housing Recovery in the First Two Years after the 2010 Haiti Earthquake](#)

Le manque de clarté sur le régime foncier, et le processus d'urgence de régularisation entamé dans beaucoup de zones touchées par le tremblement de terre, ont conduit à la création ultérieure du «Haiti Property Law Working Group» dirigé par une ONG locale, avec le soutien du gouvernement haïtien, ayant l'objectif d'améliorer la sécurité foncière par la mise en place et l'application de procédures juridiques. Plusieurs directives ont été publiées depuis qui accompagnent les ONG dans leur soutien aux personnes qui se battent pour sécuriser le régime foncier et pour reconstruire.

Exemples, cf. [Haiti Land Transaction Manual Vol 2, Securing Land Rights in Haiti: A Practical Guide.](#)

L'analyse post-catastrophe après le tremblement de terre démontrait que les systèmes traditionnels de construction en ossature bois avaient beaucoup mieux résisté au tremblement de terre que les constructions récentes en béton. Cette méthode de construction avait été abandonnée lors de la deuxième moitié du XXème siècle pour laisser la place aux structures en béton, souvent de piètre qualité. Ceci s'est avéré être un facteur aggravant dans la catastrophe, en particulier dans les zones urbaines. Une organisation humanitaire, ayant de l'expertise dans les cultures constructives locales, a initié un projet de recherche pour comprendre les pratiques de construction des communautés et les facteurs qui ont influencé leurs décisions, et a fourni des preuves scientifiques de la valeur de ces approches constructives traditionnelles. A la suite de ces travaux de recherche, le Ministère des Travaux Publics a validé officiellement en 2012 les systèmes constructifs «traditionnels» proposés ainsi que ses variantes. En 2016, après le passage de l'ouragan Matthew, une nouvelle Politique Nationale du Logement de Haïti a vu le jour qui a reconnu la valeur de différentes options de logement abordables et sûres qui pourraient être adaptées aux besoins et ressources particuliers. Suite à de nouvelles catastrophes dans le pays, les techniques traditionnelles ont depuis été promues et diffusées par d'autres organisations.



Cf. études de cas
1.1 à la page 25,
5.4 à la page 69,
6.3 à la page 85



Shelter Cluster
ShelterCluster.org
Coordinating Humanitarian Shelter



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE